

L'Amandier

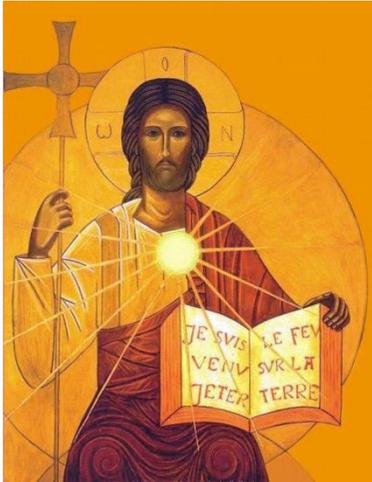
Famille de la Sainte Trinité



N° 95 - Manifestation - 2017

SOMMAIRE

- Le mot du Modérateur
- La Grille des Psaumes
Avec une piste de méditation pour la Prière d'Unité
de la Famille, le premier lundi de chaque mois
- Quelques Nouvelles
- Inscription pour Pâque 2017
- Notre Prière à Marie [Nouveau]
- Itinéraire d'arrivée sur Quézac
- Les commentaires de semaines
Rédigés par les membres et amis
- Homélie d'entrée dans la Retraite
Frère Jean-Claude
- Témoignage d'une jeune sur la Retraite
Emma CARRIÉ
- La Révélation de Dieu
Frère Jean-Claude
- Retrouvailles de vieux amis



Bonne et Heureuse année 2017

à vous et à tous ceux que vous aimez,

Paix, santé, force et sérénité !

Chers Amis,

Une nouvelle année commence : des choses sont passées, d'autres arrivent. Mais au fond, nous pourrions penser : rien n'a vraiment changé, le temps passe, la vie continue, nos vies et l'Histoire même de l'humanité, ne sont qu'une succession de répétitions ! Or la Parole de Dieu déclare que « *si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature !* ». Que cette nouvelle année soit celle de la manifestation évidente de notre vie nouvelle en Christ !

Au mois d'octobre dernier, à Notre Dame de Quézac, nous avons pris le temps d'échanger sur la vie de la Famille de la Sainte-Trinité, voici quelques pistes propices à notre communion fraternelle :

- Tout d'abord, concernant *l'Amandier*, il reste le lien important qui nourrit notre vie de prière, nous souhaitons renforcer le partage humain et spirituel qu'il représente. Pour cela nous aurons à cœur de communiquer les nouvelles, les intentions où les situations particulières qui nous atteignent, elles seront rapidement relayées via Éric à l'ensemble des membres de la FST (eric.carouge@rcf.fr), soit par mail (envoi d'intentions de prières courtes, claires et bien rédigées), soit dans la rubrique réservée aux nouvelles de la Famille dans l'Amandier.

- Nous nous sommes aussi posés la question de l'utilisation des ***grilles de prières***, certains prient quotidiennement à partir de la

sélection des psaumes proposés, d'autres utilisent leur P.T.P. (Prière du Temps Présent) ; Les commentaires des lectures du dimanche restent appréciées de tous, ils représentent un gros travail de rédaction. N'oublions pas ***la prière d'unité*** de la famille de la Sainte-Trinité, tous les premiers lundi du mois, ce jour-là sera privilégié pour nous confier les uns les autres dans la grâce de la prière de la FST - Glorification de la Sainte-Trinité, Unité des Églises et Offrande de nos vies.

- A la proposition de Frère Jean-Claude vous trouverez désormais dans chaque Amandier ***une page mariale***, méditation en lien avec le temps liturgique en cours, invitation à veiller avec Marie, « première de cordée », pour présenter au Seigneur nos vies, nos doutes, nos joies, notre louange.

- Enfin, très prochainement **un site Internet** va voir le jour, grâce au travail patient et minutieux d'Éric ! Ce site destiné à illustrer la spiritualité propre de la FST et la communion fraternelle qui l'anime, présentera plusieurs pages avec des extraits d'enseignements, des photos de nos sessions, des informations sur les prochains rendez-vous, etc. Ici toutes les idées sont les bienvenues, n'hésitez pas à nous en faire part !

- Le lieu retenu pour l'organisation de la prochaine Pâques vous sera communiqué dès que possible. Le Centre d'accueil de ND de Quézac, dans le Cantal, nous a offert il est vrai un cadre d'accueil très apprécié par tous, hospitalité très cordiale des sœurs de ND de la Salette, confort du lieu et présence d'un soleil magnifique qui n'a pas démerité tout au long des quatre jours de la Retraite. Quoiqu'il en soit la recherche d'un lieu plus central et accessible à tous reste d'actualité.

Dans la joie de nous revoir bientôt ! :

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde ! Que le Seigneur fasse briller sur vous Son Visage, et qu'il vous fasse grâce ! Que le Seigneur tourne vers vous Son Visage, et qu'il vous apporte la Paix ! »

Fraternellement,

Pierre-Jean C.

Manifestation		Janvier 2017					Résurrection				
n° 95		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir				
Année A		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2			
Ste M	D 1	23	18	90	Lc 2,16-21	Ga 4,4-7	97	Ste Marie			
	L 2	80	48	3	Jn 1,19-28	1Jn 2,22-28	prière unité	116	118		
	M 3	81	51	4	Jn 1,29-34	1Jn 2,29-3,6		134	(13-15)		
	M 4	82	52	12	Jn 1,35-42	1Jn 3,7-10	de la Famille				
	J 5	83	53	42	Jn 1,43-51	1Jn 3,11-21					
	V 6	85	50	60	Mc 1,7-11	1Jn 5,5-13					
	S 7	84	56	66	Jn 2,1-11	1Jn 5,14-21					
	Épiphanie										
1TO	D 8	65	44	90	Mt 2,1-12	Is 60,1-6	98	145	118		
	L 9	86	57	3	Mc 1,14-20	Hé 1,1-6	←	146	(16-18)		
j a n v	M 10	88A	59	4	Mc 1,21-28	Hé 2,5-12	Baptême du Sgr				
	M 11	88B	137	70	Mc 1,29-39	Hé 2,14-18					
	J 12	89	61	120	Mc 1,40-45	Hé 3,7-14					
	V 13	87	54	123	Mc 2,1-12	Hé 4,1-11					
	S 14	91	64	121	Mc 2,13-17	Hé 4,12-16				147	118
	2TO	D 15	102	62	90	Jn 1,29-34				1Co 1,1-3	99
3TO	L 16	75	36A	3	Mc 2,18-22	Hé 5,1-10	Conver° de St Paul				
	M 17	77A	36B	4	Mc 2,23-28	Hé 6,10-20					
	M 18	77B	40	127	Mc 3,1-6	Hé 7,1-17					
	J 19	77C	41	130	Mc 3,7-12	Hé 7,25 à 8,6					
	V 20	68	38	128	Mc 3,13-19	Hé 8,6-13					
	S 21	78	43	132-133	Mc 3,20-21	Hé 9,2-14				149	118
	D 22	144	32	90	Mt 4,12-23	1Co 1,10-17				135	150
L 23	1	5	3	Mc 3,22-30	Hé 9,15-28						
M 24	47	13	4	Mc 3,31-35	Hé 10,1-10						
M 25	72	26	122	Mc 16,15-18	Ac 9,1-22						
J 26	115	136	130	Mc 4,21-25	Hé 10,19-25						
V 27	85	50	60	Mc 4,26-34	Hé 10,32-39						
S 28	100	93	126	Mc 4,35-41	Hé 11,1-19						

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 2 janvier : *La visite des Mages* - Mt 2,1-12

Manifestation		Janvier - Février 2017					Résurrection						
n° 95		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir						
Année A		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2					
4TO	D 29	65	44	90	Mt 5,1-12	1Co 1,26-31	99	147	118				
	L 30	104A	69	3	Mc 5,1-20	Hé 11,32-40	Présentation du Sgr						
	M 31	104B	79	4	Mc 5,21-43	Hé 12,1-4							
	M 1	105A	108A	122	Mc 6,1-6	Hé 12,4-15							
	J 2	105B	108B	124	Lc 2,22-40	Mi 3,1-4							
	V 3	139	55	125	Mc 6,14-29	Hé 13,1-8							
	S 4	100	93	126	Mc 6,30-34	Hé 13,15-21							
	5TO	D 5	8	18	90	Mt 5,13-16				Is 58,7-10	96	113A	118
	L 6	1	5	3	Mc 6,53-56	Gn 1,1-19				prière d'Unité de la Famille	113B	(3-4)	
	M 7	7	6	4	Mc 7,1-13	Gn1,20 à 2,4							
M 8	17A	9A	12	Mc 7,14-23	Gn 2,4-17	N D de Lourdes							
J 9	17B	9B	42	Mc 7,24-30	Gn 2,18-25								
V 10	21	30	60	Mc 7,31-37	Gn 3,1-8								
S 11	15	10	66	Mc 8,1-10	Gn 3,9-24								
6TO	D 12	22	20	90	Mt 5,17-37	1Co 2,6-10	46	109	118				
	L 13	45	11	3	Mc 8,11-13	Gn 4,1-25	N D de Lourdes						
	M 14	47	13	4	Mc 8,14-21	Gn 6,5-7							
	M 15	67A	14	70	Lc 10,1-9	2Co 4,1-7							
	J 16	67B	16	120	Mc 8,27-33	gn 9,1-13							
	V 17	39	34	123	Mc8,34 à 9,1	Gn 11,1-9							
	S 18	49	19	121	Mc 9,2-13	He 11,1-7				111	118		
	7TO	D 19	28	29	90	Mt 5,38-48				Lv 19,1-18	92	112	(7-9)
L 20	70	24	3	Mc 9,14-29	Si 1,1-10								
M 21	71	25	4	Mc 9,30-37	Si 2,1-11								
M 22	72	26	122	Mt 16,13-19	Si 4,11-19								
J 23	73	27	124	Mc 9,41-50	Si 5,1-8								
V 24	63	37	129	Mc 10,1-12	Si 6,5-17								
S 25	76	35	126	Mc 10,13-16	Si 17,1-15								

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 6 février : *L'œuvre du Fils* - Jn 5,25-38

Quelques nouvelles et intentions pour notre prière :

Manifestation		Février - Mars 2017				Résurrection		
n° 95		Psaumes		Lectures		Vigiles Samedi soir		
Année A		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2
8TO	D 26	103	137	90	Mt 6,24-34	Is 49,14-15	96	95 118
	L 27	106A	114	3	Mt 10,17-27	Si 17,24-29		(10-12)
m a r s	M 28	106B	119	4	Mt 10,28-31	Si 35,1-12	Mercredi des Cendres	
	M 1	107	131	127	Mt 6,1-18	Jl 2,12-18		
	J 2	115	136	130	Lc 9,22-25	Dt 30,15-20		
	V 3	142	101	128	Mt 9,14-15	Is 58,1-9		
	S 4	143	138	94	Lc 5,27-32	Is 58,9-14		

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Tout au long des Amandiers à venir, vous découvrirez les enseignements, homélies et photos de la **retraite vécue sur Quézac** en cette fin d'octobre 2016. Nous étions un petit nombre, ce qui a facilité les services, les échanges, et la cohabitation avec les trois sœurs de la Salette résidant sur place. Un ciel sans nuage et une nature splendide ont agréablement contribué à la joie dans nos cœurs.

*



Gabriel est né le lundi 31 octobre à Saint-Jean sur Evre. Il fait la joie de Jeanne et Côme, et de **Constance et Jean-Sébastien BEAUGRARD** ses parents.

- La santé de **Palmino BONAVIDA** se maintient. Il prend un traitement et doit régulièrement subir des contrôles. Pour Noël, il part en Terre Sainte avec un ami. Il vivra le 24 décembre à Bethléem et à Jérusalem.
- **Elvire MOULIN** se sent toujours fatiguée. Fin novembre un scanner lui a été fait pour mieux voir l'évolution de sa maladie.
- **Marie-Françoise COTTRET** dont nous avons remarqué l'absence lors de notre retraite était en voyage en Angleterre, où avec sa fille Anne-Claire, Edgard, et leurs trois enfants, ils ont pu visiter Londres durant cinq jours. Marie-Françoise a bien pensé à nous ; elle est revenue enchantée de ce périple et offre sa fraternelle amitié à chacun.
- Cela fait bientôt deux ans que **Jacques MAGNAN** souffre d'hyperacousies ; c'est-à-dire qu'à la fois il devient sourd, et perçoit tous les autres sons comme du parasitage très violent. Je (Éric C.) l'ai rencontré cet été chez **Ghislaine DELAUZUN** ; il devait presque constamment garder un casque sur les oreilles pour ne pas trop souffrir. Cet état est d'autant plus éprouvant pour lui qu'il est professeur de musique. Jacques et sa famille nous demandent de prier pour une amélioration significative de son mal.

Pour ceux d'entre vous qui sont en retard :
N'oubliez pas d'envoyer rapidement :
votre **ABONNEMENT pour l'AMANDIER** (35 €)
Votre **COTISATION de Membre** (20 €)
à Jean-Louis BRÊTEAU notre trésorier,
avant la fin de l'année 2016

LA PÂQUE 2017

La Pâque aura lieu :

du jeudi 13 avril 2017 à 17h au lundi 17 avril au matin

(NB: Pour ceux qui souhaiteraient arriver avant le 13 avril, prière de contacter le Centre de Béthanie au numéro suivant : 04 71 46 78 31)

au

CENTRE D'ACCUEIL DE BÉTHANIE 15600 QUÉZAC

Le centre est situé à 5 km au nord de Maurs, 37 km au sud d'Aurillac et 28 km au nord-est de Figeac.

- Par la route : vous arrivez essentiellement côté Toulouse pour le sud, côté Clermont-Ferrand pour le nord, côté Limoges pour l'ouest
- Par le train : Maurs se situe sur la ligne Toulouse – Clermont-Fd. Vous pouvez également arriver par la ligne Limoges – Capdenac – Figeac – Maurs... Renseignez-vous.

Tarifs du séjour :

- par nuitée en chambre individuelle :

Adultes : 34 euros par jour et par personne, soit x 4 = **136 euros**

Enfants : 26 euros par jour et par personne, soit x 4 = **104 euros**

- par nuitée en camping : 19 euros par jour et par personne,
soit x 4 = **76 euros**

COUPON INSCRIPTION PÂQUE 2017

- à **retourner impérativement avant le 15 mars 2017**, accompagné d'un chèque d'arrhes de : 40 euros par personne libellé à l'ordre de :

"Association Famille de la Sainte Trinité"

- à : Jean-Louis BRÊTEAU - 9 rue des Œillets

Lotissement des Mésanges 31830 PLAISANCE DU TOUCH

NB : Apporter une lampe de poche et les draps ou un sac de couchage

----- découper -----

NOM : Prénom :

Adresse :

.....

..... Téléphone :

E-mail :

(Important d'écrire votre mail pour contact rapide ou urgent)

Portable :

Nombre d'adultes : Nombre enfants :

Hébergement :

Chambre

Camping

J'arriverai le : vers :

Je repartirai le : à :

en train (SVP, indiquez l'heure d'arrivée à Maurs) :

17 Avril en voiture

(Prière de cocher les mentions choisies)

MERCI

NOTRE PRIÈRE À MARIE



Hymne acathiste

VIème siècle

Saint Romain le Mélode en est peut-être l'auteur

(Extrait)

Attachée à comprendre l'incompréhensible,
La Vierge a répondu à l'Envoyé disant :

Comment un fils pourrait-il naître de mon sein toujours pur,
Dites-moi de mes chastes entrailles ?

Mais l'Ange l'acclamait, la vénérant ainsi :
salut Initiation au secret ineffable ;
salut, Foi au dessein qui ne veut que silence.

Salut, Commencement des merveilles du Christ ;
salut, Somme de tous les dogmes le touchant.

Salut, Céleste Échelle où Dieu est descendu ;
salut Pont reliant la terre au Ciel.

Salut, ô l'émerveillement constant des Anges ;
salut ô la désolation constante des démons.

Salut, Engendrement indicible de la Lumière ;
salut, Qui n'as instruit personne du comment.
Salut, Connaissance au-dessus de la science des sages ;
salut Éclairement de l'esprit des croyants.

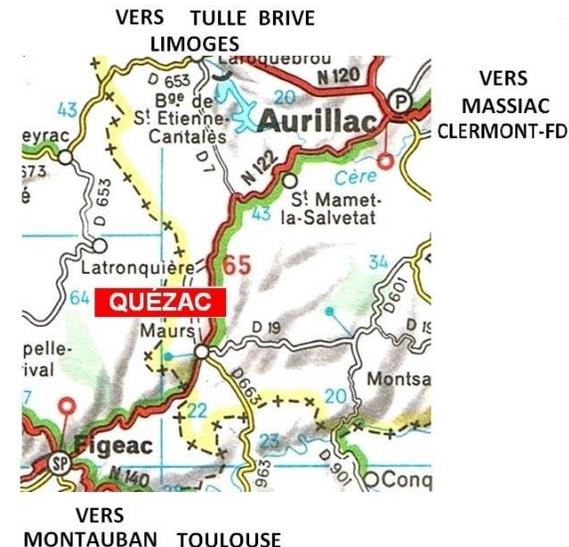
Je vous salue, Épouse inépousée !

Lors la puissance du Très-Haut couvrit la Vierge
de son ombre, et la fit concevoir, la Très-Pure.

Ô champ fertile où il a pris douce demeure
pour tous ceux qui voudront moissonner le Salut
en s'exclamant : Alléluia !

*

ITINÉRAIRE D'ARRIVÉE SUR QUÉZAC



Quézac se situe à 37 km
au sud d'Aurillac, direction
Figeac.

C'est la région de la
Châtaigneraie, surnommée
la Petite Nice du Cantal.
Altitude 470 m.

En arrivant du nord, la
basilique est bien visible à
l'ouest de la N122.

Temps en voiture :

Toulouse-Quézac : 3 h
Clermont-F^d Quézac : 2h30
Limoges-Quézac : 2h30

SEMAINE DU 1 AU 7 JANVIER

MARIE MÈRE DE DIEU

Jean-François et Catherine POUTHAS – Lc 2,16-21

La fête de la Sainte Famille doit nous aider à comprendre ce que sont nos familles. Celle qui fut la nôtre. Celles qui nous entourent. Mais cette compréhension n'est pas chose facile.

La famille humaine ne peut se vivre que dans une relation d'amour réciproque et authentique. Mais la plénitude de sa dimension ne peut être que trinitaire. Le tête-à-tête des deux époux risque de devenir l'enfermement du moi et du toi.

L'enfant accueilli est un don qui arrache du cœur un égoïsme à deux. Il permet la découverte de la dimension universelle de l'amour conjugal, jour après jour, à chacun des instants où l'enfant s'éveille à son enfance, à son adolescence, à sa jeunesse. La vie familiale ne peut devenir un oasis de paix que dans cet échange où l'enfant devient lui-même en se situant comme un être de relation et en épanouissant sa personnalité propre grâce à ses parents. Dans le même temps et simultanément les deux époux convergent en une profonde unité.

C'est pourquoi toute société évoluée ne peut rejeter la famille car elle ne peut s'affranchir aisément et sans dommage de ce qui est inscrit dans l'homme et dans la femme. La famille est le lieu de la structuration de l'être humain. Elle est le lieu de l'amour reçu et donné entre des êtres qui ont décidé de vivre ensemble, et des enfants qui en sont le don à la vie. S'il manque à la cellule familiale un père, une mère ou des enfants, et c'est l'isolement ou l'enfermement dans une relation à deux qui ne peut que se tisser à l'écart des autres.

Les conseils que donne saint Paul prennent là toute leur valeur d'autant qu'ils les situent dans le plan même de Dieu "Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse... dans le Seigneur... au nom du Seigneur Jésus-Christ..." L'Apôtre n'ignore pas que l'amour ainsi vécu connaît aussi des heurts et des faiblesses, des limites et des

richesses. : "Revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous mutuellement. Pardonnez si vous avez des reproches à vous faire."

"Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour." La famille est le lieu humain de ce qui est la nature même de Dieu : "Dieu est amour."

En disant cela, nous ne retirons pas la famille de Nazareth de la condition humaine de la famille de Jésus, de Marie et de Joseph. Elle est l'expression du mystère de l'Incarnation qui éclaire le rapport entre nos familles humaines et la famille trinitaire et divine du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint. L'amour humain et l'amour divin sont à vivre dans l'échange et la relation de l'un à l'autre. L'un se vit dans le difficile cheminement quotidien, l'autre dans la plénitude infinie de la Trinité.

Mais la condition humaine qui est celle de toute famille possède une dimension particulière dans la famille de Jésus, Marie et Joseph. Joseph ne peut oublier ce que l'ange lui a dit : cet enfant est le sauveur et Marie l'a conçu par l'action même l'Esprit-Saint. Marie garde dans son cœur ce que l'ange lui a dit : cet enfant, c'est Dieu avec nous. Il leur faut du temps à tous deux pour pressentir le mystère qu'ils vivent avec cet enfant.

Matthieu nous le rappelle. Ils savent qu'ainsi s'accomplissent les prophéties. Mais peuvent-ils entrer pleinement dans le mystère de la divinité de celui dont ils partagent l'humanité. Nous en constatons la difficulté, lorsqu'ils cherchent et trouvent Jésus au Temple : "Ne saviez-vous pas ?..." leur répond-il (Luc 2. 49 et 50).

Jésus progresse à leurs côtés "en taille et en sagesse, auprès de Dieu et des hommes." (Luc 2. 52) Ils sont témoins de son humanité dans le même temps qu'ils ne peuvent oublier dans leur mémoire et dans leur cœur le message transmis par l'ange de Nazareth.

Comme pour Marie et Joseph, au lendemain de Noël, l'enfant de la crèche et l'apprenti charpentier de Nazareth nous fait comprendre que Dieu nous aime. "Vous avez été choisis par Dieu, vous êtes ses fidèles, ses bien-aimés." (Col 3, 12) Il nous est tout autant difficile pour nous, comme ce le fut pour eux, de découvrir le mystère de la vie qui a été marquée par la grâce du sacrement du mariage, pour les époux comme pour les enfants.

SEMAINE DU 8 AU 14 JANVIER

ÉPIPHANIE

Jean-François et Catherine POUTHAS – Mt 2,1-12

Ce récit de la visite des mages à Bethléem nous est offert chaque année pour la fête de l'Épiphanie, ce qui ne nous surprend pas évidemment ! Nous connaissons donc très bien cette histoire à la longue ; mais pour renouveler un peu notre lecture, je vous propose de resituer ce récit dans son contexte et de nous demander quel message principal l'évangéliste voulait faire passer.

Tout d'abord, on dit couramment que Matthieu a écrit dans ses premiers chapitres un "évangile de l'enfance", mais c'est un titre un peu trompeur ! Oui, c'est "l'Évangile" au sens de "Bonne Nouvelle" de l'enfance de Jésus : tout ce qui concerne Jésus est " Bonne Nouvelle" ! Mais ce n'est pas l'album de photos de l'enfance de Jésus... ni un récit précis des souvenirs de l'entourage de cet enfant exceptionnel... c'est le prologue de l'œuvre de Matthieu - une œuvre d'abord théologique. Tout l'Évangile de Matthieu est l'annonce, "l'Évangile", la " Bonne Nouvelle " que Jésus de Nazareth est bien le Messie, qu'il "accomplit les Écritures"... et le prologue est dans la même ligne.

Tout ceci nous paraît évident, aujourd'hui : mais quand Matthieu écrit son Évangile, c'est loin d'être acquis. Pour comprendre, il faut essayer de nous imaginer ce qui fut le grand problème des Juifs contemporains de Jésus de Nazareth : ils attendaient le Messie : une attente fervente, ardente... Les prières juives de cette époque sont remplies de rappels des promesses faites à David et de supplications pour la venue du Messie (cf les "Psaumes de Salomon", un texte qui date des années 60-50 av. J.C.). Ils attendaient avec impatience : preuve les questions qu'on se pose sur Jean-Baptiste... ou encore les questions que Jean-Baptiste lui-même se pose sur Jésus.

Or les chefs religieux du peuple juif, les théologiens, "ceux qui savent", n'ont pas reconnu Jésus comme le Messie, ils l'ont traité

d'imposteur... Ils l'ont supprimé et Dieu ne l'a pas fait échapper à la condamnation des hommes. Si vraiment il avait été le Messie... est-ce que Dieu aurait permis cette mort ? Et d'ailleurs, s'il avait été le Messie, est-ce que lui-même n'aurait pas été capable de se sauver tout seul ?

Alors, qui croire ?

Dans ce contexte, l'énorme tâche des Évangélistes, des apôtres a été de soutenir la foi des communautés chrétiennes : oui, Jésus est bien le Messie qu'on attendait... mais il est Messie autrement qu'on ne l'attendait.

Dans le récit de la visite des mages, Matthieu a donc retenu et mis en évidence ce qui prouvait que Jésus est bien le Messie. A commencer par l'histoire de l'étoile. Que des astrologues se mettent en route à la poursuite d'une nouvelle étoile parue dans le ciel n'a rien d'étonnant : l'astrologie et les horoscopes, c'est de tous les temps ! Ce qui intéresse Matthieu ici, c'est que tout le monde connaissait la fameuse prophétie de Balaam : au moment où les tribus d'Israël s'approchaient de la Terre Promise sous la conduite de Moïse, et traversaient les plaines de Moab (aujourd'hui en Jordanie), le roi de Moab, Balaq, avait convoqué Balaam pour qu'il maudisse ces importuns ; mais, au lieu de maudire, Balaam, inspiré par Dieu avait prononcé des prophéties de bonheur et de gloire pour Israël ; et, en particulier, il avait dit "je le vois, je l'observe, de Jacob monte une étoile, d'Israël jaillit un sceptre..." (Nb 24, 17). Le roi de Moab avait été furieux, bien sûr, car il avait entendu là une menace pour lui et son peuple ; mais en Israël, on se répétait soigneusement cette belle promesse ; et peu à peu on en était venu à penser que le règne du Messie serait signalé par l'apparition d'une étoile. Matthieu ne cite pas la prophétie de Balaam, mais pour ses lecteurs l'allusion est très claire.

En revanche, il cite une prophétie de Michée : "Et toi, Bethléem en Judée, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Judée ; car de toi sortira un chef, qui sera le berger d'Israël mon peuple."

Que Matthieu cite les Écritures ne nous étonne pas, il le fait très souvent. Ce qui est étonnant c'est qu'en citant cette phrase, il la

transforme : quand on sait le respect des juifs pour le texte de la Bible et leur souci de ne jamais le déformer, c'est certainement voulu.

Michée disait : "Toi, Bethléem, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira le Messie"... (Certains textes disent même "tu es trop petit pour mériter le nom de clan") et Matthieu dit juste le contraire : "toi, Bethléem, tu n'es pas le plus petit des clans de Juda, car de toi est sorti le roi d'Israël..." ; visiblement, il veut insister sur le fait que la naissance de l'enfant-roi donne une auréole toute nouvelle à Bethléem. Or, si Bethléem l'intéresse tellement c'est parce qu'elle était la patrie de David. Car on attendait un Messie qui serait un descendant de David... Matthieu nous dit ici : eh bien, mes frères, Il l'est...

Mais on attendait un Messie-Roi... Or Jésus a bien peu les apparences d'un roi, aux yeux de ses contemporains ; ce à quoi Matthieu répond : le vrai roi des juifs n'est pas celui qu'on pense : il y a un roi régnant à Jérusalem (Hérode) mais ce n'est pas devant lui que se prosternent les mages. Et, d'ailleurs, par leurs cadeaux, les mages révèlent le mystère de la personne du Messie :

- l'or nous dit qu'il est roi: l'or est le métal précieux qu'on offre aux rois,

- l'encens nous dit qu'il est Dieu : on brûlait de l'encens devant les autels,

- la myrrhe, avec laquelle on embaumait les morts, nous dit qu'il est homme, destiné à mourir.

Cette mort, justement, était un scandale pour les premiers chrétiens ; Matthieu ne l'élude pas; au contraire, il présente l'épisode des mages comme un résumé de toute la vie de Jésus : il rencontrera tout au long de sa vie l'hostilité et la colère des autorités politiques et religieuses.

Saint Luc a fait des bergers les premiers témoins de l'Incarnation de Jésus. Pour Matthieu, ce sont des païens. A travers eux, c'est l'humanité tout entière qui entre dans le salut de Dieu.

SEMAINE DU 15 AU 21 JANVIER

2^e DIMANCHE T.O.

Anneliese BASTUCK – Jn 1,29-34



La main du Seigneur était avec lui

Lorsque Jean l'évangéliste écrit son Évangile, 40 ou 50 ans se sont passés après l'avènement du Christ, et une communauté très diverse, n'ayant pas connu le Baptiste existe alors. Il était donc nécessaire d'expliquer son rôle : Voix qui crie à travers le désert « aplanissez le chemin du Seigneur ». S'il était venu baptiser dans l'eau, c'était pour manifester au peuple la nécessité de la conversion, mais lui-même n'était pas celui qu'ils attendaient.

Voyant venir Jésus vers lui, il déclare : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde », c'est pour Lui que je suis venu baptiser dans l'eau, afin qu'il soit manifesté au peuple. En le baptisant j'ai vu l'Esprit descendre, comme une colombe, venant du ciel, demeurer sur Lui. Et moi je ne le connaissais pas, en tant qu'Élu de Dieu, mais Celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit « c'est Lui qui baptisera dans l'Esprit Saint », et Jean témoigne qu'il a vu l'Esprit descendre et que c'est lui, l'Élu de Dieu.

Comme les disciples de Jean, croyons en cette venue de l'Agneau de Dieu qui vient nous sauver en nous faisant participer à l'action de l'Esprit Saint : « Viens Esprit Saint, viens en nos cœurs nous porter cette Bonne Nouvelle.

SEMAINE DU 22 AU 28 JANVIER
3^e DIMANCHE T.O.
Anneliese BASTUCK – Mt 4,12-23

Jésus venait d'être baptisé par Jean, lorsqu'on lui annonça son arrestation. Il quitta alors la région du Jourdain pour aller à capharnaüm, en Galilée, réalisant ainsi la prophétie d'Isaïe « Dans ce pays, carrefour des païens, une lumière s'est levée ».

Avec la mort du baptiste se termine l'Ancien Testament, une nouvelle ère commence avec le Christ.

Mathieu nous parle de Simon et André, de Jacques et de son frère Jean, pêcheurs réparant leurs filets sur le bord du lac. Ils deviendront les premiers disciples que Jésus appelle. Peut-être étaient-ils déjà disciples du Baptiste et de là connaissaient Jésus, car, laissant tout à son appel, ils le suivent !

Les bords du lac sont leur première mission. Jésus enseigne dans les synagogues, il guérit les malades et les infirmes en parcourant la Galilée, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume.

Nous qui, grâce aux Apôtres connaissons déjà le Christ, sommes-nous capables d'entendre son appel et de le suivre ?

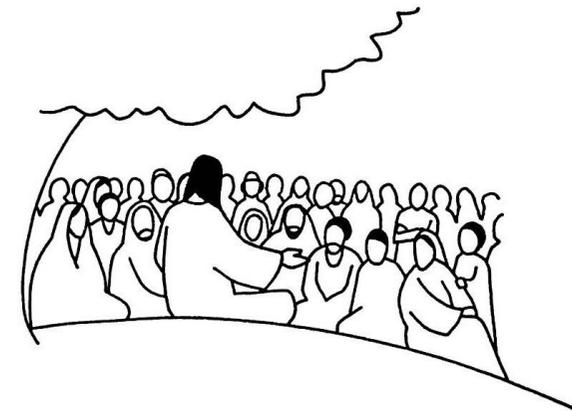


SEMAINE 28 JANVIER AU 4 FÉVRIER
4^e DIMANCHE T.O.
Danielle et Michel FOSSET – Mt 5,1-12

Jésus vit la foule. Dans ses yeux remplis d'amour et de compassion Il a vite perçu les affligés, les doux, les justes les miséricordieux, les purs, les pacifistes, et dans Sa bonté infinie promet à tous grâces sur grâces dans un futur proche.

Il ouvre à tous et à chacun les portes de l'espérance car tous trouveront le bonheur dans Son royaume ! Mais le royaume n'est-il pas déjà là ? L'oasis des béatitudes prend sa source dans la douceur du Saint foyer de Nazareth. Jésus, Marie et Joseph y vivaient en parfaite harmonie dans une grande pauvreté. Ils avaient fui les persécutions en se réfugiant en Égypte. Or le royaume est aux pauvres de cœur et aux persécutés.

Le bonheur n'est plus dans l'avoir mais dans la suave tendresse d'un Dieu qui se donne ! La Sainte Famille de Nazareth nous montre le chemin des béatitudes, petite Trinité sur la terre. Jésus prie son Père, l'Esprit Saint coule à flots sur Ses parents tout à l'écoute du divin enfant. La clé du bonheur est vraiment là ! Vivons en leur Présence.



SEMAINE 5 AU 11 FÉVRIER

5^e DIMANCHE T.O.

Danielle et Michel FOSSET – Mt 5,13-16

Jésus Lumière né de la Lumière a daigné quitter le Royaume des Cieux, demeure de la beauté, de la joie, de la paisible harmonie pour subir la torture de la Croix rédemptrice.

Au ciel tous les saints et les anges exultent en la Présence divine et n'interrompent jamais leur louange et leur adoration face à l'infinie bonté et amour de Notre Dieu.

Mais que se passe-t-il donc sur la terre ?

Pourtant Christ a quitté cette parfaite harmonie pour que chaque baptisé ait part à sa divinité en nous donnant Son Sel et Sa Lumière en l'Esprit Saint ! Par Son Précieux Sang répandu dans le sacrifice de la Croix, Christ nous a tout donné, tout est accompli. Alors pourquoi ces ténèbres qui envahissent le monde entier ?

Chrétiens réveillons-nous ! Adorons Jésus dans toutes Ses grâces sacramentelles, devenons des apprentis de la sainteté qui chasseront cette obscurité en puisant en permanence aux forces du Christ présentes dans tous les sacrements de la Sainte Église.

Es-tu lumière devant les hommes, auprès de ton voisin, au sein de ta famille ? Oui tu es lumière quand tu vis de la vie de Jésus, oui tu es lumière quand tu pries, tu es lumière quand tu aimes.

SEMAINE DU 12 AU 18 FÉVRIER

6^e DIMANCHE T.O.

Marlène MOUSSIN – Mt 5,17-37

Vivre un deuil, une séparation, c'est difficile. Nous sommes avant tout des êtres humains, et si la foi au Christ ressuscité est bien notre espérance, si notre foi en la résurrection nous donne de traverser ces passages de façon sereine, en gardant nos cœurs ouverts à l'amour, cela n'empêche pas que nous puissions aussi avoir des émotions, de la tristesse, des questions face à nos fragilités humaines, face à notre vulnérabilité, face à notre finitude.

Il est bien question de vie et de mort dans les textes qui nous sont proposés aujourd'hui.

Mais Dieu veut l'homme profondément libre ; il le sait capable d'être responsable, conscient, agissant pour le bien commun de tous et voilà qu'il l'invite à choisir librement la vie... à choisir librement ce qui le fait vivre et non pas ce qui le fait mourir.

Choisir la vie, marcher suivant la Loi du Seigneur, garder ses exigences et les chercher dans la trame des événements quotidiens avec tout notre cœur... Observer les préceptes du Seigneur, ouvrir nos yeux aux merveilles qui nous entourent, aux petits gestes d'attention et de solidarité, aux paroles qui encouragent et nous font aller de l'avant. Les textes de ce jour sont là comme pour nous orienter vers la terre des vivants, pour être pleinement vivants.

Dans l'Évangile, Dieu veut faire de nous, non pas des esclaves de la Loi, mais des fils, des serviteurs de la Bonne Nouvelle. A six reprises, il nous dit : « *vous avez appris qu'il a été dit... mais moi je vous dis...* » Jésus ne veut pas abolir les commandements, mais il veut nous faire aller encore plus loin dans la pratique des commandements, car pratiquer sans amour, cela n'a guère de sens, sinon de nous rassurer ou de nous donner bonne conscience. Jésus nous élève sans cesse à hauteur d'humanité en nous appelant à agir avec justice, bonté,

compassion, dépassement de nous-mêmes, vérité, miséricorde. Ses paroles sont comme des portes à franchir pour arriver à saisir non seulement la lettre de la Loi, mais son esprit. C'est une invitation à une relation d'amour filial avec Dieu notre Père et une communion fraternelle avec tous nos frères.

Les paroles de Jésus : « *On vous a dit... mais moi je vous dis...* » sont des paroles d'autorité et de vie en plénitude, Jésus nous provoque à devenir pleinement nous-mêmes, adultes à part entière.

Pour aimer à la manière de Jésus, laissons d'abord le Christ établir sa demeure au plus profond de nous. Prenons le temps de goûter en silence sa Parole, sa présence agissante en nous, et puisqu'il a fait route avec tant de frères et sœurs qui nous ont précédés dans notre foi chrétienne, laissons-le ouvrir devant nous les portes de la vie en abondance.

*



Jeanne ANFRIE est née en Corrèze le 10 octobre. Ses parents, Elsa et Pascal, ses deux frères, et ses grands-parents maternels, Marie-Josée et Denis BOULADE sont ravis.

SEMAINE DU 19 AU 25 FÉVRIER
7^e DIMANCHE T.O.
Marlène MOUSSIN – Mt 5,38-48

« *Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait* »

Notre évangile d'aujourd'hui est très exigeant, étant donné qu'il nous invite à **aimer notre prochain comme Dieu l'aime**. Il nous adresse des paroles fortes qu'il nous faut accueillir telles qu'elles sont. Nous vivons dans un monde qui souffre de l'escalade de la violence et de la haine. Mais aujourd'hui, comme autrefois, Dieu est à l'œuvre pour libérer son peuple de la loi du plus fort. Jésus nous rappelle qu'il n'y a pas d'autre moyen que l'Amour authentique pour transformer l'homme. Il nous invite donc à aimer nos ennemis en nous rappelant que l'Amour est plus puissant que la haine. La haine et la vengeance, qui ont comme seul pouvoir de détruire et d'abimer l'homme. On a souvent tendance à penser que la violence permet de soulager.

Dieu n'a pas attendu que l'homme soit parfait pour l'aimer, mais il l'a aimé pour qu'il devienne parfait, et c'est pour cela qu'aujourd'hui il nous commande de faire de même.

Jésus ne nous demande-t-il pas quelque chose d'impossible ? La réponse est dans sa bouche : « *Pour vous, c'est impossible, mais pour Dieu, rien n'est impossible* ». Par cette parole Jésus nous indique que Dieu est capable par son Amour de nous libérer, de fortifier et de transformer le cœur de l'homme, et de lui faire faire des choses qu'il croyait impossibles.

Dans son discours sur la montagne, Jésus nous invite à faire un pas de plus. Si nous voulons vraiment ressembler à notre Père des cieux, nous devons nous interdire toute riposte, toute vengeance et toute haine. Ce n'est pas une morale que Jésus nous enseigne, ni une leçon de savoir vivre. Le plus important c'est de découvrir qui est Dieu. « *Un Dieu lent à la colère et plein d'amour* ». En fait, nous avons souvent la tête dure, nous avons du mal à croire que Dieu n'est qu'Amour. Et pourtant, Jésus ne le dit pas d'une manière imagée :

« Dieu fit lever son soleil sur les bons et sur les méchants et tomber sa pluie sur les justes et sur les injustes ».

Être comme Dieu, c'est accueillir cet amour universel qui est en Lui pour le rayonner et le communiquer autour de nous.

Cet Évangile nous rejoint dans un monde difficile. Aimer nos ennemis, prier pour ceux qui nous persécutent, c'est bien cela qui nous est demandé. Une chose est sûre : le mal et la violence n'auront pas le dernier mot. C'est avec Jésus et en Lui que l'Amour obtiendra la victoire finale.

Nous nous tournons vers toi Seigneur : rends-nous forts dans les épreuves. Tu nous as envoyés ton Fils pour nous faire partager ta sainteté. Ouvre nos cœurs à ce mystère. Attire-nous dans cette lumière. Oui Seigneur, viens vivre en nous. Alors avec Toi, par Toi, et en Toi, notre vie sera Amour pour le Père et pour tous nos frères.



En Châtaigneraie, il est normal que la châtaigne fasse quotidiennement partie du menu du retraitsant.

SEMAINE DU 26 FÉVRIER AU 4 MARS
8^e DIMANCHE T.O.
Elvire MOULIN – Mt 6,24-34

Vous ne pouvez pas vous asservir à Dieu et à Mamon (la richesse personnifiée). Nos contemporains sont avides de richesse, multipliant les signes extérieurs : exposer les grandes marques sur les vêtements, les valises... voire sur les branches des lunettes ! Il faut dire que la publicité dans les médias nous incite à la consommation. Mais il y a pire car l'appât du gain transforme l'individu pour qui l'idéal dans la vie s'appelle l'ARGENT. Il faut se souvenir du jeune homme riche qui demande à Jésus ce qu'il doit faire de bon pour avoir la vie éternelle ? Jésus déclare « respecte les commandements », le jeune homme lui répond qu'il les a observés. Jésus lui demande alors de vendre ses biens et d'en donner le prix aux pauvres : il aura un trésor dans les cieux (Mt 19, 16-22) et le jeune homme s'en va. C'est bien démontrer comme il est difficile de se séparer de ses biens matériels.

Dieu a créé l'univers dans lequel nous devons trouver tout ce dont nous avons besoin en quantité suffisante. C'est donc Lui et Lui seul que nous devons adorer puisqu'il satisfait nos biens matériels et spirituels. Si, aujourd'hui, des peuples souffrent de la misère, c'est parce que certains hommes s'enrichissent au détriment des pauvres. Toutefois, il ne faut pas condamner systématiquement la richesse quand elle fait œuvre de bienfaisance. Il y a, Dieu merci, des associations où des riches ne manquent pas de participer. Ceux-là ont compris que Dieu les appelait à la commisération. Pour nous, chrétiens, il existe une autre forme de richesse, c'est notre nourriture spirituelle. Les évangiles sont là pour nous montrer le Chemin, la Vérité et la Vie.

Notre récompense est dans le Ciel.

HOMÉLIE D'ENTRÉE DANS LA RETRAITE

JEUDI 27 OCTOBRE 2016

QUÉZAC

Eucharistie de 18 heures

Frère Jean-Claude

Nous entrons dans notre retraite de façon assez guerrière, avec une exhortation de Saint-Paul (Éph 6,10-20) de mener le combat spirituel dont il nous montre la nature, le combat contre les Puissances mauvaises.

Ces puissances veulent faire échouer le plan de rédemption du monde qui est l'œuvre du Seigneur, ils veulent donc le malheur de l'homme.

Comment mener ce combat ?

Quelles sont les attitudes à prendre ? Jésus lui-même dans l'évangile nous donne une réponse que nous allons commenter quand Il nous dit : « J'expulse les démons et je fais des guérisons. »

Ce n'est donc pas d'abord ou simplement contre des passions que nous avons à lutter. Il s'agit d'un affrontement avec des puissances dangereuses, des anges déchus, qui ont gardé un pouvoir bien supérieur à celui des hommes.

Le monde ne peut comprendre l'existence de ces êtres surnaturels et ne peut donc donner une explication du mal. Nous sommes effectivement déconcertés quand nous apprenons que des démons puissent se loger dans des personnes. Et c'est pourtant la réalité, la preuve nous en est donnée dans l'Évangile quand nous voyons le Christ lui-même chasser les démons qui se manifestent en grand

nombre à son approche. Après lui, l'Église a continué ce ministère qui est très important aujourd'hui encore pour libérer des personnes infestées. Le démon profite du manque de protection des personnes qui n'ont plus de lien avec l'Église pour s'introduire dans les personnes et pour les infester. Les drogues, la pornographie, les images impures, certaines chansons avec leur rythme, autant de portes d'entrée pour les démons.



En présence d'une personne qui se dit infestée, un discernement s'impose pour savoir s'il s'agit d'une maladie psychique qui est du ressort de la médecine. Dans bien des cas la médecine a été incapable de soigner le mal qui n'a apparemment pas de cause rationnelle. C'est alors qu'on peut penser que la personne souffre effectivement d'une attaque démoniaque et d'une certaine possession. Une séance d'exorcisme pourra révéler la réalité de l'infestation.

Ce n'est pas ce remède dont parle Saint-Paul dans sa lettre aux Éphésiens, alors qu'il a pourtant été affronté au monde païen de son époque largement infesté.

Son exhortation est valable pour tous. Il nous propose des attitudes de vie spirituelle. Il est alors en prison, environné de soldats qui le gardent. Et il réfléchit en fonction de cette situation en décrivant une panoplie du chrétien.

De l'équipement de combat, il nomme en premier lieu le ceinturon de la vérité. Paul se rappelle que le premier acte de l'oriental qui se prépare à la marche ou au travail est de relever sa robe et de la serrer à sa ceinture. Il en tire l'idée que c'est en adhérant fermement à la vérité de l'Évangile que le soldat chrétien est prêt à affronter les puissances du mal.

Cette attitude est fondamentale et je pense que c'est le cœur même de la vie spirituelle que la vie dans la vérité qu'est le Christ Lui-même. C'est dans l'Évangile que nous recevons la connaissance de Jésus que nous donne le Saint-Esprit. Le Saint Esprit rappelle les enseignements et les actions de Jésus, et Il crée en nous la foi en sa divinité. L'équipement dont parle Saint Paul comporte un bouclier, le bouclier de la foi. C'est comme une armure qui protège contre toutes les attaques qui ont pour but de tout relativiser, de nier la possibilité d'une vérité absolue. Tout est relatif, entend-on couramment !

Nous répondons qu'il y a une vérité absolue et que c'est le Saint Esprit qui s'est fait serviteur de cette vérité qui est le Christ Lui-même. Saint Jean nous dit que « la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ » (Jn 1,17). Aujourd'hui, on met au même niveau le Christ et les autres fondateurs de religions. C'est dire que pour beaucoup Jésus n'est pas Dieu, le Verbe de Dieu Incarné.

En parlant avec des personnes, on voit rapidement quelle est leur foi. Les questions qu'on peut se poser fondent comme neige au soleil à partir du moment où on se réfère au Christ en tant que Fils de Dieu et Dieu même.

Les revues comme l'histoire des religions entraînent dans la confusion même quand elles vulgarisent des spiritualités. C'est la confusion aujourd'hui pour beaucoup, la confusion qu'entretient la société païenne. On en arrive à ne plus savoir ce qu'est un homme et une femme, ce qu'est la réalité de la sexualité, ce qu'est l'ordre que le Seigneur a inscrit dans les choses et dans les personnes.

Le grand combat est de demeurer dans la vérité de l'Évangile. Pour cela nous avons le devoir de lire, de méditer et d'approfondir notre foi. Trop de chrétiens n'ont pas les bases nécessaires, ils en sont restés à un catéchisme élémentaire sans avoir eu le courage de chercher à s'instruire de sorte qu'ils ne peuvent répondre à des interrogations qui les troublent. Récemment Dominique qui fait de la catéchèse dans une grosse maison d'éducation religieuse, me disait qu'il avait organisé une rencontre de jeunes de l'établissement, chrétiens et musulmans pour que chacun exprime sa foi. Stupeur ! Tous les jeunes musulmans ont affirmé avec force leurs convictions, pas un des chrétiens n'a eu le courage de dire sa foi ! C'est accablant,

et ce n'est pas le seul témoignage ! On comprend que le Pape ne cesse de faire des catéchèses sur la nécessité de la famille chrétienne qui vit authentiquement sa foi. Ça n'empêchera pas la force des médias de s'attaquer à la foi, mais ce qui aura été semé sera une arme.

L'essentiel est la prière, et l'éducation doit porter avant tout sur l'apprentissage de la prière. La prière, nous le savons, est la présence active du Saint-Esprit en nous. Il est l'Esprit de Vérité, et quand une âme est habitée par la prière, le Malin qui est le menteur par excellence ne peut la pénétrer, simplement parce qu'il est le menteur. De même que les ténèbres disparaissent à la venue de la lumière, de même le mensonge ne peut cohabiter dans une âme sainte.

Nous rendons grâce au Seigneur de la foi que nous avons reçue, c'est un cadeau inestimable. On le comprend quand on voit des personnes qui vivent sans point de repère, sans assise en elle, sans fondement de leur vie qui est ballotée par tous courants d'idée.

Vous êtes engagés dans des services d'Église, vous bénéficiez de la grâce des sacrements et de la prière de la communion des Saints à laquelle vous collaborez. Le Seigneur nous a choisis pour vivre en Sa Présence, comme nous le rappelle la prière eucharistique, nous sommes des témoins de la Vérité.

C'est une nouvelle fois pour méditer sur la Vérité, la Vérité de Dieu Lui-même, la vérité des relations aux autres, la vérité de nos participations à la vie de l'Église, que nous allons passer ces quelques jours ensemble dans la prière et la méditation, et dans la joie des liens qui nous unissent.

Que ces jours de grâce confortent notre foi, notre volonté de servir le Seigneur de l'Évangile qui veut rassembler tous les hommes comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes.

« Béni soit Celui qui vient au Nom du Seigneur ! »

**TÉMOIGNAGE SUR LA RETRAITE
DE NOTRE PLUS JEUNE MEMBRE**

Emma CARRIÉ

En octobre, les membres de la famille de la sainte trinité se sont réunis dans le village de Quézac, pour réfléchir sur la recherche de la vérité au travers des évangiles. La joie de retrouver des personnes chères, la liturgie et l'abandon éphémère de nos ennuis quotidiens ont fait de ce séjour un souvenir très précieux.

Je suis toujours incapable d'en expliquer la raison, mais ce sont les célébrations vécues ensemble qui me touchent le plus et qui ont le plus de sens pour moi. Ces moments sont irremplaçables et sans égal, partout que j'aïlle. J'espère que tous les membres pourront récupérer les fichiers audio des homélies et des enseignements que nous avons partagés. Pour ma part, je reste particulièrement marquée par le premier enseignement de frère Jean-Claude qui portait sur la révélation du nom de Dieu au monde et par l'homélie du dimanche prêchée par Jean-Louis sur la rencontre entre Zachée et le christ.

Au cours du séjour, nous nous sommes rappelé l'importance de prier pour chaque membre et de maintenir l'esprit de fraternité au sein de la Famille de la sainte trinité. Ainsi, dans l'attente de la Pâque pour célébrer la résurrection du Christ tous ensemble, je continue mon chemin en restant unis avec vous par la prière.

**LA RÉVÉLATION DE DIEU
RETRAITE 2016 - VENDREDI 28 OCTOBRE**

Enseignement de Frère Jean-Claude

QUÉZAC

I - Introduction

Ce premier jour de notre rencontre sera consacré à retracer le cheminement que Dieu a fait faire à l'humanité pour qu'elle arrive à dire son Nom en vérité.

Dieu s'est fait histoire. Il est Celui qui est, qui était, et qui vient, trois aspects du temps dans lequel Dieu a inséré nos existences.

Il y a donc une histoire de la révélation de Dieu qui s'accomplit dans l'histoire de l'humanité. Une histoire de Dieu au monde qui est forcément chaotique puisque la conscience religieuse de l'homme est marquée par le péché d'origine.

La Bible a rendu compte de l'histoire du dialogue entre Dieu et l'homme, les reprises incessantes de l'Amitié divine, les chutes, les pardons de Dieu, et même ses colères devant tant de détournement de l'Alliance qu'il avait conclue avec l'homme pour que celui-ci puisse avancer sûrement dans le bien pour lui-même et dans la vérité.

Mais comment connaître Dieu ? C'est notre première question. Ensuite nous essaierons de dire ce que fut la connaissance qu'eut le premier couple en Éden.

Après la chute, la révélation s'est poursuivie au cours des deux ou trois millénaires d'histoire du monde ancien, avant la migration d'Abraham. Avec Abraham c'est l'intervention du Dieu d'Israël qui se révèle Lui-même. Jésus viendra achever cette révélation qu'Il a commencée lors du Buisson Ardent puisque c'est Lui qui parla à

Moïse. L'Église prendra la suite, et les pères et théologiens développeront une théologie Trinitaire dont nous vivons maintenant.

Nous commençons par la question de la connaissance de Dieu.

Nous lisons en Saint Jean que « Dieu est Amour » (1 Jn 4,8) et « Dieu est Lumière » (1 Jn 1,5) et dans l'Évangile que le Verbe de Dieu s'est fait chair et qu'Il a habité parmi nous. (Jn 1,14)

Nous avons assez de parole pour commencer notre contemplation du mystère ineffable de Dieu.

Puisque Dieu est Amour et Lumière c'est par la connaissance que nous avons de l'amour et de la lumière que nous pouvons nous élever vers Dieu qui a créé le monde en réplique à son propre monde divin.

Inversement la révélation nous dit que l'Amour et la Lumière sont des créations de Dieu, des expressions créées de son Être.

Nous voilà enfermés dans un cercle de connaissance divine qui n'a pas apparemment de prise pour le pénétrer.

La seule issue possible ne peut venir que de Dieu, d'une intervention au profit de l'homme qu'Il crée à Son Image pour pouvoir lui communiquer la propre révélation de Lui-même.

En dehors de la révélation, par le fait que nous sommes des personnes – images nous n'aurons qu'un aspect extérieur de Dieu, une connaissance que l'on dira naturelle, mais qui ne dira rien de Son Être.

Nous voyons donc le cadeau extraordinaire que Dieu nous a fait de nous dire qu'Il est Amour et Lumière.

Sachant qu'Il est Amour, je reçois de Lui du bonheur, puisque l'amour nous rend heureux. Sachant qu'Il est Lumière je reçois d'être éclairé dans mon esprit de sorte que je ne vais pas marcher dans les ténèbres, que je ne errai pas dans l'approche de faux dieux qui ne sont que des idoles. La lumière m'apporte à l'intérieur de moi ce que le soleil apporte au monde. Quand je me sens uni à Dieu, mon âme est en paix, rien ne la gêne, elle se sent pure parce qu'il n'y a pas d'ombre en elle. La Lumière comme l'Amour me révèlent un Dieu de Beauté et de Bonté, un état de bonheur paisible que je trouve en lui. Saint augustin a fait l'expérience de ce bien après sa conversion au sortir d'une vie qui ne lui apportait que tribulation de la chair. Pour cela il lui fallut entrer dans la profondeur de sa vie. Il le dit magnifiquement : « J'ai

tardé à t'aimer, beauté si ancienne et si neuve, j'ai tardé à t'aimer ! Voilà : tu étais dedans et moi dehors, et je te cherchais dehors. Tu étais avec moi sans que je fusse avec toi, tenu par ces belles choses, tes ouvrages, qui, à moins d'être en toi, ne seraient pas ! » (Livre 10è)

Rendons grâce au Seigneur de l'inappréciable cadeau de la grâce de la connaissance de Lui-même qu'Il nous a faite.

Cette connaissance était celle du premier couple, sans ombre, dans la clarté de l'amour du Seigneur. C'est ce que nous enseigne la Bible dans le récit de l'Éden.

II - la Première connaissance du Créateur

Nous connaissons ce récit de la Genèse. Dieu planta un jardin en Éden et y plaça le couple Adam et Ève. Qu'est-ce que ce jardin ? Certainement une oasis dans le désert qui a servi pour faire ce récit. Pour comprendre son enseignement il faut se reporter au livre des Éphésiens, le premier chapitre qui traite du plan divin du Salut. On lit que Dieu nous a bénis de toutes sortes de bénédictions dans le Christ. Il nous a élus dès avant la fondation du monde pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour, déterminant d'avance que nous serions pour lui des fils adoptifs par Jésus-Christ. »

Qu'est-ce à dire ? Contrairement à ce que peut dire l'évolution naturelle, notre origine est divine. Nous sommes nés en Éden, c'est-à-dire dans l'Amour et la Lumière du Créateur. Notre existence remonte à ce moment où Dieu nous crée par pur désir de nous rendre heureux en partageant son propre bonheur. Nous portons en nous cette première naissance hors du temps, avant d'entrer dans le temps. Nous sommes destinés à réaliser pleinement cette vocation d'union à Dieu, tel est le sens de notre existence terrestre. Nous n'aurions pas dû avoir d'autre chemin que de vivre dès notre naissance en Dieu dans l'Amour et dans la Lumière. Il y eut, hélas, le péché qui a tout cassé. Mais chaque personne qui vient en ce monde porte en elle le sceau divin de son origine, une empreinte indélébile qui l'appellera à réaliser son mystère d'enfant de Dieu tout au long de sa vie.

En Éden les parents avaient la grâce d'une connaissance intime du Créateur qui, nous dit la Genèse, venait le soir s'entretenir familièrement avec eux. Nous avons gardé cette grâce comme une nostalgie de connaître Dieu, d'entrer en dialogue avec Lui. Toute notre vie de prière est tendue vers le moment où les Cieux s'ouvriront aussi pour nous. Tout notre désir le plus profond est de vivre dans l'Amour et dans la Lumière d'une vie qui n'aura pas de fin. A l'Image du Dieu Trinité nous avons besoin de vie fraternelle, de rompre nos solitudes pour vivre dans la communion. Tout le monde a ces désirs naturels inscrits dans son cœur.



Écoute soutenue lors des enseignements

Nous aurions pu perdre complètement la réalisation de ce désir qui est une vocation, si le Père qui nous avait tant aimés n'avait pas voulu nous racheter par Son Verbe fait chair en Jésus-Christ. C'est ainsi que la chute devint un exil avec une espérance de Salut.

La Bible ne nous dit rien de spécial sur les deux ou trois millénaires qui virent nos ancêtres vivre une vie de confusion par rapport à Dieu confondu avec les idoles diverses, et condamnés à crier vers Dieu sans savoir que le Fils de Dieu les écoutait quand même.

Voyons ce que fut la conscience religieuse de ces lointains ancêtres.

III - La conscience religieuse de l'homme après la chute de l'Éden.

A lire les récits d'origine des premières civilisations sumériennes, akkadiennes et babyloniennes, nous constatons que l'humanité après la chute a quand même conservé l'idée de Dieu. Mais sa connaissance a été altérée, l'homme est devenu myope des réalités d'en-haut, il s'est retourné vers celles de la terre, d'où les cultes divers des idoles, la sacralisation des choses naturelles, des phénomènes célestes, des lieux, des plantes, des animaux.

La conscience d'un Dieu unique s'est fragmentée dans une multitude d'entités, et le résultat est une impiété généralisée. Saint Paul nous a décrit longuement l'état de l'humanité après la chute. L'homme qui devait malgré la chute reconnaître Dieu à travers ses œuvres est devenu un païen incapable de reconnaître la divinité et pourtant nous dit Paul ce qu'il y a d'invisible depuis la création du monde se laisse voir par l'intelligence à travers ses œuvres, son éternelle puissance et sa divinité, en sorte qu'ils sont inexcusables, puisque ayant connu Dieu ils ne lui ont pas rendu comme à un Dieu gloire ou action de grâce, mais ils ont perdu le sens dans leurs raisonnements et leur cœur inintelligent s'est enténébré. (Rm 2,20)

Ce tableau est dur pour l'homme des premières civilisations qui, effectivement s'entoure d'une multitude de dieux et de déesses dont la vie est aussi corrompue que pouvait l'être celle des hommes.

Néanmoins nous pouvons rester émerveillés par des prières de ces ancêtres en lisant les écrits de leurs traditions des trois premiers millénaires, qui manifestent la miséricorde de Dieu envers les créatures pécheresses. Je lis par exemple ces textes qui témoignent d'une grande affection du cœur vers Dieu :

« Je me suis tourné vers toi, mon Dieu, je suis venu en ta présence, je t'ai cherché mon Dieu, je me suis agenouillé à tes pieds, daigne accueillir mon imploration. »

Cette conscience d'une bonté accueillante de Dieu se double d'une compassion, bienveillance et droiture envers le prochain ; on lit en effet ceci : « A qui t'a fait du mal, rends le bien en échange. Qui est méchant pour toi, reste juste avec lui. Ceux qui sont dans l'épreuve ne

les prend pas en dédain. Fais des gestes secourables, rends tous les jours service. Ne calomnie pas, dis de bonnes paroles. Ne tiens pas des propos méchants, n'aies que des mots de bonté. »

La vie de l'homme de ce temps n'est pas bonne, on trouve les mêmes accents que chez le Job biblique : « seuls les dieux vivent à jamais sous le soleil, quant à l'homme ses jours sont comptés, quoi qu'il fasse ce n'est que du vent. »

Le monde ancien a dû attendre longuement sa rédemption par la venue du Christ. Nous pouvons dire que ce monde païen séparé de Dieu, indifférent, violemment hostile souvent, n'est pas mort. On le voit autour de nous avec les mêmes caractéristiques que lui donnait Saint-Paul et pourtant la rédemption a eu lieu et l'humanité a parcouru deux millénaires d'histoire chrétienne pour en arriver là où nous en sommes. Les idoles sont toujours bien vivantes, elles se recrutent dans les sports, dans les reines d'un jour, dans toute une presse à sensation. Le monde des jeunes est sans défense pour avoir abandonné la protection de l'Église. L'indifférence pour la recherche de la vérité donne aux démons un accès facile jusque dans les esprits humains qu'ils infectent. Est-ce que ce monde contemporain que l'on dit civilisé l'est plus que celui des premiers temps ?

IV – La naissance du Nom Divin

Nous venons de dire que malgré la chute, l'homme a conscience de l'existence d'êtres supérieurs auxquels il s'adresse pour obtenir de l'aide, mais il n'a qu'une idée enténébrée de ce que sont ces puissances qui peuvent se montrer redoutables et qu'il faut le plus souvent apaiser par des sacrifices.

Dans ce climat d'angoisse devant le mystère on peut penser, comme le propose le professeur Edmond Jacob dans son livre : « théologie de l'Ancien Testament » que c'est devant les forces supérieures de la nature, l'orage, les éclairs et le tonnerre, les tremblements de terre, les ouragans et les tempêtes des mers, que l'homme s'est senti dépourvu et pour exprimer son saisissement à articulé un cri d'effroi. Nous écoutons les premiers cris des oiseaux qui saluent le jour nouveau, comme de vrais adorateurs de Dieu. Ce

sont des cris de joie et de louange et la parole nous invite à nous unir à la louange cosmique. Nous le faisons par la louange des heures avec les psaumes et la parole. Mais la nature fait aussi entendre d'autres cris, que je perçois quand un oiseau est entre les pattes d'un prédateur qui lui dévore sa vie.

Le chant du monde est à la fois louange et tragédie. Il est une liturgie de la vie et de la mort. Dans le rythme des saisons nous accueillons la joie du renouveau du printemps quand la nature sort de son sommeil hivernal, nous entrons avec elle dans le dépouillement de la mort.

C'est ainsi que le mot YA qui est inclus dans le tétragramme sacré, YAHVÉ, pourrait avoir été un cri dans lequel Dieu aurait pris place. Ce cri se serait enrichi et il serait entré dans le langage de l'homme en apportant chaque fois une meilleure connaissance du mystère de Dieu et de l'homme.

Cette vision des choses nous intéresse parce que cela signifie que ce cri tout humain porte en lui la révélation d'un Dieu qui s'est fait humain. Il est entré jusque dans nos entrailles d'homme en se faisant chair dans la Vierge.

Le Père a envoyé Son Fils dans une chair semblable à la nôtre pour refaire une humanité déchue par le péché d'origine. Mais à l'origine le projet du Créateur n'était pas d'insérer dans la vie des hommes des cris de souffrance. Nous avons dit que dans l'Éden le premier couple connaissait une vie heureuse qui aurait dû perdurer, et c'est le péché qui a converti les premiers cris de joie en cris de douleur.

En faisant partie du langage de l'homme conscient de lui-même, le cri s'est enrichi de nouveaux sens au fur et à mesure de la compréhension du mystère de Dieu et de l'homme

La vie se manifeste de tant de façons qu'on ne peut l'enfermer dans un seul registre ; néanmoins, le cri en est une de ses plus fortes expressions.

L'enfant vient au monde en criant, et tant d'hommes et de femmes quittent ce monde dans des cris de souffrances et aussi d'angoisse de l'âme.

Ce cri qui se module dans la vie de l'homme en cris de joie et aussi en cris de souffrance de désespoir et parfois de haine, Jésus l'a épousé pleinement dans sa vie humaine en le portant jusqu'à son agonie sur la croix :

Saint Marc et Saint Matthieu nous rapporte ce cri : « Jésus clama en un grand cri : 'Eloï, Eloï, lema sabachthani' » (Mt 27,45) (Mc 15,34). Luc écrit : « Jetant un grand cri Jésus dit : « Père, en tes mains Je remets Mon esprit. Ayant dit cela il expira. » (Lc 23,46)

Ce cri du Fils de Dieu, a révélé un sens nouveau à la vie humaine : En entraînant dans sa mort l'humanité pécheresse, Jésus l'a fait mourir avec Lui dans Sa propre mort, pour la faire renaître dans Sa Résurrection. Ce cri est alors un cri de naissance, plus que le cri de l'enfant qui vient au monde, c'est le cri de l'homme baptisé dans le Christ qui naît à la Vie Nouvelle. Ce cri nous habite et notre prière chrétienne en est la confession.



Croix et intérieur de la basilique de Quézac

V – Dieu révèle son Nom

Dieu aurait pu laisser l'homme errer définitivement, mais déjà au soir de la faute, Il annonce une rédemption par la femme qui écrasera le Satan.

Cette annonce nous vient du groupe des hébreux que Dieu choisit pour éclairer d'un jour nouveau le mystère de l'histoire.

La Bible a été donnée à ce peuple qui est un peuple sémitique du proche Orient. A l'origine ce peuple est un peuple de nomades, de marginaux, - Peut-être comme les Gitans non sédentarisés de nos jours ? - Originaires de Chaldée en Mésopotamie, ils vivent sous des tentes sont éleveurs de moutons et de chèvres et utilisent des ânes comme porteurs.

Quand est-ce que ce peuple est-il apparu ? Il faut pour cela interroger l'histoire de l'humanité. On lit qu'aurait existé au 3^{ème} millénaire avant Jésus Christ un peuple indo-européen fait de tribus guerrières qui auraient progressivement envahi l'Europe et l'Asie.

Les Hébreux connus sous le nom « d'Aprou » sont nés au milieu de toutes ces tribus pour en être une parmi les autres. Dans le Deutéronome Moïse déclare : « Tu diras : Mon père était un araméen errant qui descendit en Egypte... »

C'est ce groupuscule que Dieu a choisi pour communiquer les vérités les plus importantes pour l'humanité et, en premier lieu, le Nom du Créateur.

C'est ainsi que la vérité définitive nous est parvenue jusqu'à nous.

Nous voyons que Dieu a voulu malgré la chute garder son œuvre, la création de l'homme. C'est donc du milieu d'un monde paganisé qui reste malgré tout, marqué par la conscience de l'existence de Dieu qu'apparaît tardivement le peuple de la révélation biblique auquel Dieu va donner de nouvelles informations, une révélation authentique de Lui-même dans des formes qui restent humaines.

On peut s'étonner de ce que Dieu ait attendu si longtemps avant d'intervenir à la plénitude du temps comme le dit Saint-Paul. La révélation que le patriarche Abraham recevra alors qu'il est lui-même un païen ne vient qu'après trois millénaires de vie des hommes.

Cette révélation sera particulièrement transmise aux prophètes du peuple choisi comme nous le célébrons dans la prière eucharistique. Mais ce peuple restera lui aussi attiré par les idoles comme les autres peuples et ce sera dans une histoire dramatique que naîtra le Fils de l'homme.

VI - Dieu s'appelle Élohim et Yahvé

C'est au premier verset de la Genèse que nous lisons le nom de Dieu révélé par Lui-même.

Nous devons nous arrêter devant ce Nom sublime d'où provient tout ce qui est.

Qui a instruit l'homme de la Genèse sur l'existence de ce Nom, sinon le Nom Lui-même ? Un événement a dû avoir lieu qui dépasse l'histoire humaine et celle du cosmos. Une décision libre du Nom Créateur, de cet Elohim dont parle la Genèse. Cette décision est absolument antérieure à tout, et elle marque un commencement. Pour essayer de comprendre cet événement il faut aller jusqu'à l'événement de l'Incarnation du Verbe de Dieu, qui est le Nom Créateur, Celui qui a tout créé au Ciel et sur la terre, et qui s'est manifesté dans une vie humaine, celle de Jésus de Nazareth, c'est ce que nous dit Saint Paul :

« Il est l'image du Dieu invisible, Premier-Né de toute créature, c'est en Lui qu'ont été créés toutes choses dans les Cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, Trônes, Seigneuries, Principautés, puissances. Tout a été créé par Lui et pour Lui, Il est avant toutes choses et tout subsiste en Lui. » (Col 1,15)

La Genèse annonce donc un événement avec le Nom d'Élohim qui se révélera celui de Jésus Créateur avant les siècles, de tout ce que renferme cet univers.

Ce Nom au-dessus de tout nom, apparaît dès son entrée dans notre univers humain comme un nom pluriel selon la révélation, ce qui ne sera pas le cas lorsque nous demanderons à l'histoire des religions par quel nom elles nomment le Nom Absolu.

Élohim en tant que nom pluriel porte déjà en lui une mystérieuse annonce d'une communauté divine incluse dans ce Nom. On le rencontre dans la Bible sous la forme d'èlohah ou d'èl qui sont des

noms qui appartiennent à la culture sémitique. Ils peuvent désigner des dieux, par exemple les élohim des gentils auxquels il est interdit d'offrir des sacrifices (Ex 22,19) ou des dieux des cultures nationales (Dt 29,19) Le nom èl qualifie la force, la puissance, le pouvoir. Si Israël a attribué ces noms d'Élohim, d'Elohah, ou d'El, à son Dieu, c'est parce qu'ils pouvaient exprimer la puissance d'un dieu souverain au-dessus de tous les dieux qui s'avéreront être des idoles, de faux dieux.

Après cette première révélation Dieu va encore fournir une nouvelle information. C'est ainsi que la révélation s'accomplit dans le temps quand Dieu juge que l'homme peut la recevoir.

La personnalisation du Dieu de la révélation s'accomplit lors de l'épisode du Buisson Ardent. Moïse a reçu la plus haute révélation du Dieu créateur qui est nommé au début de la révélation sous la forme d'Élohim. C'est alors que Élohim se révèle comme « le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, sous le Nom de YAHVÉ.

Moïse qui reçoit cette révélation dit alors : « Si je vais trouver les Israélites et je leur dis : Le Dieu de nos Pères m'a envoyé vers vous. Mais s'ils me disent : Quel est son Nom ? Que leur dirais-je ? Élohim Dieu dit à Moïse : « JE SUIS QUI JE SUIS ». Tu diras aux Israélites : « JE SUIS » m'a envoyé vers vous, c'est mon Nom pour toujours, c'est ainsi que l'on m'invoquera de génération en génération. » (Ex 3,13)

En lisant ce texte je suis toujours surpris de voir qu'on le remplace par d'autres appellations comme « le Béni » ou « le Ciel » et qu'on en tire la forme « Adonaï ». On explique cela en disant que le Nom touche à la personne, et qu'on ne peut le prononcer à cause de sa transcendance. Ce qui est étonnant est que ce même Nom est dans la bouche de Jésus quand Il dit : « **Je suis** » Saint Jean le redit trois fois dans son évangile. Les Pères disent que c'est lui, Jésus qui parle à ce Moïse dans le buisson ardent.

De quelle transcendance parlons-nous ? L'Incarnation du Verbe inexprimable en Jésus nous montre que c'est une transcendance d'Amour dont le Père est le premier à avoir voulu la venue salvatrice de son Fils avec le Saint-Esprit qui assure notre divinisation.

Le Nom divin révélé d'abord à l'aube de la révélation sous le vocable « ÉLOHIM » et ensuite à Moïse sous le vocable de YAHVÉ

(Celui qui est) est d'une telle puissance d'existence qu'elle recouvre le passé, le présent et le futur. Il est celui dont nous recevons la présence, celui qui nous la fait porter, celui qui nous en donnera toute la magnificence.

Mais pourquoi le mot Dieu ? Pourquoi nous utilisons plutôt ce mot que les noms divins de la révélation juive ? Que signifie le mot Dieu ?



Le Centre de Béthanie : à droite, la salle à manger et salle des enseignements
Au 1^{er} étage, nos chambres – derrière la voiture, notre chapelle

VII – Le mot DIEU

Pourquoi utilise-t-on le mot Dieu pour nommer Celui qui a donné son Nom dans l'Ancien Testament, et le nom de Jésus dans le Nouveau Testament ? Nous nommons les trois Personnes Divines le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Notre foi chrétienne nous fait confesser la Sainte Trinité. D'où vient alors ce mot Dieu et que renferme-t-il ?

Le mot Dieu qui vient du latin « deus » provient lui aussi de la racine indo-européenne « dei ». C'est donc une intuition de la lumière qui est à l'origine de ce mot. Il désigne le ciel comme lieu de la divinité en opposition à la terre des hommes. Le nom de Zeus porte

ce qualificatif de la lumière car ce nom au génitif est « Dios ». Le mot jour en latin est « dies » ; nous sommes dans le même univers de la lumière, et l'on comprend la parole de Jésus : « Je suis la lumière du monde. Qui Me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » Jésus a créé la Lumière comme une expression de Son Être divin.

Dans les langues germaniques issues aussi de l'indo-européen les noms de la divinité, « Gott » en allemand « God » en anglais, ont un autre sens, ils désignent une invocation. De la même source sortent des sens différents.

VIII – Passage du monothéisme à la Trinité

Nous serions juifs si le Père n'était pas intervenu pour envoyer son Fils nous annoncer une communion divine interne dans Son Être Éternel, ce qui fait une nouvelle foi, une nouvelle confession de foi.

Notre foi chrétienne nous fait maintenant confesser l'existence de ce Dieu d'Israël en Trois Personnes Père, Fils, et Saint Esprit, dont la révélation s'accomplit dans une Nouvelle Alliance.

Jésus est venu achever ce que l'ancienne Alliance avait commencé de révéler sans pouvoir aller plus loin.

Saint Grégoire de Nazianze écrit : « l'Ancien Testament a clairement annoncé le Père, le Fils d'une manière obscure. Le Nouveau Testament a révélé le Fils et il a fait entrevoir la divinité de l'Esprit. Maintenant, l'Esprit habite parmi nous et se manifeste plus clairement. Quand la divinité du Père n'avait pas été encore reconnue, il n'aurait pas été prudent d'annoncer ouvertement celle du Fils, et quand la divinité du Fils n'était pas encore admise, il ne fallait pas imposer, si j'ose dire, un nouveau fardeau aux hommes en leur parlant de l'Esprit-Saint sinon, tels des gens fatigués par une nourriture trop lourde, ou qui ont regardé la lumière du soleil avec des yeux encore malades, ils auraient risqué de perdre les forces déjà acquises. Il fallait donc procéder par des perfectionnements successifs, par des ascensions, suivant le mot de David, il fallait s'avancer de clarté en clarté par des progrès et des poussées toujours plus brillantes pour voir enfin luire la lumière de la Trinité. C'est pour cette raison, n'est-il pas

vrai, qu'il se communique progressivement aux Apôtres, se mesurant à leur capacité. »

Il est donc évident que cette foi chrétienne qui est étrangère au judaïsme ne peut être que la révélation que nous a apportée Jésus. Elle a fait l'essentiel de sa prédication. C'est avant tout la relation de Jésus à son Père qui s'affirme tout au long de l'Évangile et surtout de l'Évangile selon Saint Jean, où nous entendons le Fils nous dire : « Le Père et Moi, nous sommes Un » (Jn 10,30) ou encore : « Le Père est en Moi, et Moi Je suis dans le Père » (Jn 14,10-11)

La relation de Jésus au Saint-Esprit est nettement affirmée lors de son baptême par les évangélistes. Luc écrit : « Une fois que le peuple eut été baptisé et au moment où Jésus, baptisé Lui aussi, se trouvait en prière, le ciel s'ouvrit et l'Esprit-Saint descendit sur Lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Une voix partit du ciel : « Tu es mon Fils, Moi, aujourd'hui, Je T'ai engendré » (Lc 3,21). Matthieu écrit, comme Marc : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé qui a toute ma faveur » (Mt 3,17). Quant à Saint Jean qui ne relate pas le baptême, il donne le témoignage de Jean-Baptiste : « J'ai vu l'Esprit descendre, tel une colombe venant du ciel, et demeurer sur Lui. Et moi je ne le connaissais pas, mais Celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, m'avait dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est Lui qui baptise dans l'Esprit-Saint. Et moi, j'ai vu et je témoigne que Celui-ci est l'lu de Dieu » (Jn 1,32).

Ainsi Luc pourra dire que Jésus, après ce Baptême a d'abord été mené par l'Esprit à travers le désert durant quarante jours, tenté par le diable, qu'il retourna ensuite en Galilée avec la puissance de l'Esprit, et qu'il affirma à la synagogue de Nazareth qu'il était Celui qu'Isaïe avait annoncé en disant de lui : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction » (4,18).

Le Saint-Esprit accompagne donc toujours Jésus dans tous les moments de sa vie apostolique.

Jésus pourra dire : « Je prierai le Père et Il vous donnera un autre Paraclet pour qu'Il soit avec vous à jamais, l'Esprit de Vérité que le monde ne peut recevoir parce qu'il ne le voit pas, ni ne le reconnaît (Jn 14,16).

Cet Esprit est « l'Esprit de vérité qui vient du Père » (Jn 15,26). Il vient du Père comme le Fils vient aussi du Père qui est la Source Unique de l'un et de l'autre. Le Fils par mode d'engendrement et l'Esprit par mode de spiration.

Ainsi notre foi chrétienne en un Dieu Trinité nous vient de Jésus. Sans Lui nous en serions restés à un pur monothéisme comme c'est le cas pour le judaïsme.

Pour cette question de la connaissance de la vie intime de Dieu, un Dieu en une communion d'Amour entre trois Personnes Divines, et pour toute autre question, notre foi est assise sur le Christ Jésus, et sur personne et rien d'autre.



L'Eucharistie

IX - La confession de l'Église

Nous confessons une foi trinitaire qui est la confession de l'Église, ce n'est pas nous qui l'avons créée, elle nous est donnée et nous ne devons pas en sortir, mais c'est de l'intérieur que nous travaillons à mieux connaître la vérité qu'elle a reçue et qu'elle enseigne.

Cette foi s'est élaborée à travers des crises qui ont eu pour effet bénéfique d'obliger l'Église à mieux définir sa foi. Je vous rappelle rapidement certains moments forts de sa confession orthodoxe, c'est-à-dire vraie.

Ce furent les sept conciles œcuméniques qui nous ont donné le credo.

Nicée en 325, qui affirme que les Personnes Divines ont la même nature, ils sont consubstantiels.

Constantinople en 381 qui donne le symbole Nicée-Constantinople en ajoutant la mention du Saint Esprit à la déclaration de Nicée.

Éphèse 431, où Marie est reconnue Mère de Dieu et pas seulement mère du Christ.

Chalcédoine en 451 affirme le mystère de Jésus-Christ : une seule Personne, Le verbe, en deux natures, divine et humaine.

Constantinople II en 533 où le Pape confirme contre le nestorianisme une seule Personne dans le Christ.

Constantinople III en 680 qui affirme deux volontés et deux agirs dans le Christ.

Nicée II en 787 qui autorise le culte des images saintes que sont les icônes.

Nous héritons de ce symbole Nicée-Constantinople différent du Symbole des Apôtres que nous utilisons hélas, de préférence parce qu'il est plus court. Sans entrer dans une discussion apologétique avec la foi juive, nous pouvons regarder les différentes images que nous donnent les deux confessions.

Pour la foi juive monothéiste l'image de Dieu est une, un seul Dieu ou une seule personne divine.

Pour la foi chrétienne, l'image est trinitaire.

X - Deux théologies

Nous avons des différences de compréhension des Églises d'Occident et d'Orient sur le mystère du Père « arkè » « source » « principe »

Pour la théologie occidentale, c'est l'unité naturelle qui est première sur la trinité personnelle. C'est donc une primauté de l'essence sur les hypostases. La question est de définir alors les relations d'origine des Personnes : la première est l'engendrement du Fils par le Père, la seconde la procession du Saint-Esprit dans l'essence commune.

Pour la théologie orientale c'est les hypostases qui sont premières et causes des relations d'origine. La nature une et les trois hypostases se présentent en même temps sans qu'il y ait antériorité : les trois partagent la même et unique essence, c'est ce que dit Saint Grégoire de Nazianze : « Trois partageant la divinité non partagée »

L'unité est alors assurée par le Père pour que l'essence soit possédée ensemble. Ce que nous appelons *la monarchie du Père*. Il est le principe personnel de l'unité des Trois, c'est Lui qui donne lieu à la possession commune de l'essence divine. Il joue donc dans la Trinité le rôle que joue l'essence pour l'Occident, mais chaque Personne est Dieu par nature et non par participation.

Les hypostases sont éternelles ne dérivant pas les unes des autres et l'essence divine n'est pas partagée mais toute entière réalisée dans chaque hypostase.

Le mystère du Père est donc d'assurer l'Unité de la Trinité, unité d'une même nature unique et unité des trois hypostases ayant la même nature.

La monarchie du Père est d'assurer l'unité de la Trinité.

RETROUVAILLES DE VIEUX AMIS

Le jeudi midi, avant le début de la retraite, Sœurs Irène et Marie-Laurent sont venues des Vaysses, partager un repas amical avec les retraitants déjà arrivés. Frère Jean-Claude a été très heureux de revoir ces deux religieuses qu'il connaissait bien lorsqu'il était jadis ermite sur leur domaine, à la Thébaïde près de Mauriac



Sœur Irène, sœur Marie-Laurent et frère Jean-Claude



Notre Famille de la Sainte Trinité

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet.

Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.

En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.